

Mgr Moutel. « Le sport, un espace de liberté »



Féru de marche à pied, joueur de tennis, supporter de l'En Avant Guingamp et des Canaris nantais... L'évêque du diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier, Mgr Denis Moutel, est un sportif dans l'âme. Rencontre.

Enveloppé dans les habits religieux, difficile de déceler le sportif qui se cache en l'évêque du diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier. Pourtant, quand on lui parle de sport, Mgr Denis Moutel n'est pas avare d'anecdotes. « J'aime particulièrement la marche à pied. L'été, dans les Alpes ou les Pyrénées, c'est l'occasion pour moi de faire le vide », confie-t-il. Pour l'évêque, sport et religion sont liés. « Dans l'effort, on s'ajuste au souffle, on écoute son rythme intérieur. L'esprit d'équipe, la beauté du geste, on retrouve aussi cela dans la vie chrétienne, observe-t-il. Pour moi, le sport est une façon de m'aérer l'esprit. En marchant, on attrape parfois une idée, c'est un véritable espace de liberté. »

Fan de foot

Mgr Denis Moutel est également amateur des courts de tennis. Modeste, il avance néanmoins « ne pas être un grand sportif. » « À l'école j'étais nul en éducation physique. Sauf en volley-ball et en saut en hauteur. Mais j'ai beaucoup de reconnaissance vis-à-vis de mes professeurs d'EPS pour qui la performance comptait moins que la volonté de donner le meilleur de soi. » L'éducation par le sport, voilà un créneau qui parle à l'homme d'église. « J'ai beaucoup d'admiration pour tous ceux qui encadrent les jeunes dans les clubs. C'est une véritable forme de résistance face à l'individualisme ambiant. » Au-delà de la pratique, Mgr Denis Moutel est également un fervent supporter. Son péché mignon : le football. « J'ai une application sur mon téléphone qui m'informe à chaque fois que l'En Avant Guingamp ou le FC Nantes marquent un but », confie l'intéressé.

Deux à trois fois par an, il n'hésite pas à se rendre au Roudourou. « J'aime bien la modestie de l'En Avant Guingamp et, originaire de la région de Nantes, ce dernier est mon club de cœur », explique Mgr Denis Moutel. L'évêque aime aussi suivre les Jeux Olympiques. « On y voit des performances magnifiques. Au biathlon, par exemple, l'alternance entre l'effort durable et la maîtrise de soi est une belle image », analyse-t-il. À l'inverse, les strass et paillettes qui entourent parfois le sport de haut niveau sont moins à son goût. « Je préfère les sportifs qui ont une dimension sociale. À haut niveau, je pense que les athlètes ont un devoir d'exemplarité. » Un conseil délivré sans animosité. Face aux caprices des uns et aux dérapages des autres, Mgr Denis Moutel garde son sang-froid et sa bienveillance habituelle. « Peu importe le sport qu'ils pratiquent, ils demeurent avant tout des hommes. Ne tapons pas sur eux au moindre faux pas. »